

# ALLEMAND

## Écrit

### Toutes séries

#### Statistiques de l'épreuve :

537 candidats ont composé cette année, contre 520 en 2012, soit une augmentation de 3,27 %. La moyenne de 9,65 est à peu de choses près égale à celle obtenue en 2012 (9,67). L'écart-type est de 4,48 contre 4,37 en 2012.

Les notes se répartissent comme suit :

Note minimale : 0,5

Note maximale : 20

Nombre de copies notées

de 0 à 5 : 104

de 5 à 10 : 193

de 10 à 15 : 171

de 15 à 20 : 69

Comme les années précédentes, le jury a utilisé tout l'éventail des notes. Si le nombre des notes comprises entre 10 et 14,5 (copies moyennes et bonnes) reste stable, le nombre de très bonnes et excellentes copies a, cette année encore, légèrement diminué et un seul candidat a obtenu la note de 20.

#### Considérations générales

Le texte proposé à la session 2013 était un texte de l'écrivain est-allemand Werner Heiduczek, extrait de son roman *Tod am Meer* (1977), qui traitait de la question de l'engagement politique et de ses motivations, à travers le portrait d'un étudiant de RDA tiraillé entre deux mentors.

Si le texte semble avoir moins dérouté certains candidats que le précédent, et si les résultats obtenus en version sont globalement tout à fait honorables, on peut déplorer que l'interprétation du texte ait donné lieu à une grande quantité de paraphrase et à des contresens pour le moins surprenants, là où le jury s'attendait à ce que le texte, de par sa thématique (jeunesse, politique, problématique du dilemme et du choix), parle au candidat, lui-même étudiant et citoyen.

### Traduction d'une partie ou de la totalité du texte

De l'avis de l'ensemble des correcteurs, la version a été mieux réussie que l'an passé, avec des fautes bien circonscrites qui n'ont pas, sauf dans de rares cas, produit d'effets en cascade et n'ont donc pas mis en péril la totalité de la traduction. Les copies les plus faibles se caractérisent par une succession de non-sens liés à une analyse incorrecte de la syntaxe allemande, en particulier vers la fin du texte.

Indépendamment de la compréhension du texte, le jury déplore que certains candidats ne maîtrisent pas la ponctuation française, notamment l'utilisation des virgules. Leurs phrases sont calquées sur les structures allemandes (pas de virgule après les adverbes et les compléments en 1<sup>re</sup> position, virgule avant « parce que », etc.), ce qui n'est pas admissible au niveau d'un concours tel que le concours d'entrée aux ENS. De même, il est regrettable et dommageable que plusieurs candidats commettent de graves erreurs de conjugaison : \*je ne su pas, \*il fit (passé simple), \*il agissa, \*qu'il y aie, \*il pouvais, \*je n'aurais pas imaginer, \*il avait abandonner, etc., qui pourraient – du moins l'espérons-nous – être aisément corrigées par une relecture attentive de la traduction effectuée, à condition bien sûr de ménager un temps suffisant pour cela.

Enfin, le jury conseille aux candidats distraits de ne pas oublier de remplir les blancs laissés après le passage de l'effaceur ou du blanc correcteur – les termes non traduits étant, par souci d'équité vis-à-vis des candidats qui ont formulé une proposition de traduction, fût-elle fautive, lourdement sanctionnés.

#### Synthèse chronologique des principales erreurs commises par les candidats :

- orthographe de « saouler » / « soûler », souvent devenu « saouler ».
- « s » à « mille » et à « cent ».
- confusion entre « *hundert* » et « *tausend* ».
- sens de *zweieinhalb* (\*un an et demi, \*vingt ans et demi !, \*un demi-siècle).
- fautes de temps sur *Ich habe nicht gewusst*.
- erreur de conjugaison récurrente : « que \*j'aurai à en subir les conséquences ».
- traduction systématique des anaphoriques par « cela » (*daß ich [...] dafür die Folgen würde zu tragen haben*): il est conseillé de penser à l'option du « en », plus léger et idiomatique.
- *Folgen* n'est pas \**Wolken* !
- traduction de *Im Zuge*... (dans le train (\*en marche), dans le courant d'air, \*dans un wagon, \*« À Zuge » (= ville !)\*); de bonnes idées toutefois, par exemple « Pris dans l'élan de son tournant révolutionnaire ».

- *ins Feld* traduit par \*« sur le champ » ou \*« dans les champs ». Si l'idée du champ de bataille, du front ou éventuellement celle du duel (« croiser le fer ») et de l'arène a été jugée bonne et permettait de conserver la métaphore martiale, le jury s'est en revanche montré plus réservé sur des propositions plus anachroniques telles que \*« sur le ring ».
- traduction de *notdürftig ausgerüstet* : \* « nécessairement armé » (confusion fréquente entre *notdürftig* et *notwendig*) mais de bonnes idées : « avec comme armes/équipement de fortune ».
- orthographe de Staline (\*Stalin) et de \*Maouss Ze Toung (sic !) même si sur ce dernier nom propre, le jury a largement accepté les différentes propositions des candidats.
- erreur sur l'interprétation de la marque du génitif (*Stalins*), parfois maintenue dans la traduction française.
- *jen-*, confondu parfois avec *jed-*, ou bien traduit par \*« un professeur de philosophie » ; rares sont les candidats qui ont traduit par « ce fameux » ou « cet illustre » professeur de philosophie.
- *vermochte*, pris à l'occasion pour *mochte* (\*aimait, \*se plaisait à) ou traduit souvent par « pouvait », plutôt que par « était capable ».
- « *a priori* » a parfois été dissocié du groupe *die synthetischen Urteile* (→ \*« qui pouvait parler *a priori* des jugements synthétiques comme toi de Lukanka et de Kaschkwal »).
- « *die synthetischen Urteile* » a souvent été traduit par \*« le jugement synthétique » (confusion singulier/pluriel).
- certains candidats ont cherché à traduire le prénom « Gotthold » en français (ou plutôt n'ont pas compris qu'il s'agissait d'un prénom) : \*« le pasteur Melzer », \*« le prêcheur Melzer »...
- plusieurs faux-sens sur *schwach* (« voix \*caverneuse », \*« éraillée », \*« rusée », etc.). Le jury rappelle à cet égard que le dictionnaire peut et doit servir à vérifier des termes incertains y compris lorsque ceux-ci sont courants et semblent familiers aux candidats.
- pour traduire *nahebringen*, le jury a relevé de bonnes idées comme « sensibiliser à, éveiller à, initier à, transmettre le goût de, mettre à la portée de ».
- *des berühmten Philosophen* a souvent été pris pour une marque de pluriel (confusion génitif singulier / pluriel) et *berühmt* pour un superlatif : \*« des plus célèbres philosophes ».
- Dans l'expression *mit der ganzen Kraft*, le *mit* a trop souvent été traduit de manière littérale (\*« avec toute la force »), plutôt que par « de toute la force », qui était nettement plus idiomatique. Le jury invite ici les candidats ayant achevé leur traduction à prendre un peu de recul avec le texte-source et à relire leur propre texte dans sa globalité afin d'en améliorer l'idiomatisme.
- Attention, *das kritische Denken* n'est pas \* « l'esprit critique ».
- *selbst* a souvent été traduit par « lui-même », comme s'il s'agissait de *selber*.
- *manchmal war mir...* traduit par « pour moi, c'était comme si... ».
- traduction de *Satzklammern* par \*« constructions de phrases », \*« structures de phrases », \*« phrases en escalier ».
- traduction de *spräche... mit* par \*« parler avec », \*« parler avec moi », \*« parler de », \*« discuter », \*« discourir avec », \*« réciter ».
- traduction de *Geist* par \*« fantôme » (\*« le fantôme de Kant ») ou par \*« âme ».
- orthographe de *asketisch* en français : \*« acétique », \*« asquétiq », \*« ascétique » sans accent et sa traduction par \*« il transpirait l'ascèse », \*« tout en lui était ascète », \*« athéiste », \*« brimé », \*« solennel », voire \*« esthétique ».
- traduction de *das Weiße Haar* par \*« le cheveu » ou \*« les cheveux », sans marque de possessif en français. Le jury rappelle qu'en allemand l'article défini dispense souvent d'employer le possessif, surtout pour les parties du corps et les relations familiales. En français, il faut le rétablir.
- Traduction de *wucherte* par \*« triomphaient », \*« poussaient encore », « beaucoup de », \*« augmentaient », \*« s'allongeaient », \*« détonnaient », \*« vagabondaient », \*« se multipliaient », \*« évoluaient ».
- *Schultern* signifie les épaules, non « les \*genoux » (sic !).
- orthographe de « fascisme » : \*« faschisme »
- la structure *ebenso... wie* n'a souvent pas été repérée et a été littéralement traduite par \*« aussi... comme ».
- traduction de *der Schuster Jakob Böhme* par \*« l'ermite Jakob Böhme », \*« le luthier Jakob Böhme », \*« le modeste Jakob Böhme », \*« le sophiste Jakob Böhme », \*« le cordonnier de Jakob Böhme », \*« cet idiot de Jakob Böhme » (sic !), \*« l'artiste Jakob Böhme » ; orthographe : \*« coordonnier », \*« cordonier » ; plus grave, l'accusatif *den Schuster* a plusieurs fois été perçu comme un nominatif.
- *Aristoteles* non traduit et laissé tel quel en français.
- traduction récurrente de *aus Protest* par \*« en guise de protestation ».
- confusion singulier/pluriel pour *die Machthaber* : \*« le détenteur du pouvoir », \*« celui qui exerçait le pouvoir ».
- confusion entre *Gedächtnis* et *Gedanke*, entre *Gedächtnis* et *Gedicht*.
- traduction de *kategorischer Imperativ* par \*« les impératifs catégoriques » ou \*« l'impérative catégorique ».
- beaucoup d'erreurs sur la structure adversative introduite par *bei* (exemple *beim besten Willen*).
- faux-sens récurrents sur *Schärfe* (confondu par un candidat avec *Schafe* !) et *Gläubigkeit*, ce dernier ayant été traduit en majorité par \*« croyance ».

- *auszeichnen* souvent traduit par \*« récompenser ».
- beaucoup d'erreurs dans l'analyse de la structure syntaxique de la dernière phrase (*Die Arznei* pris pour un sujet), ce qui a entraîné de lourds non-sens.
- l'expression *einzig und allein* traduite par \*« seul et contre tous », \*« en tout et pour tout ».
- fréquents faux-sens sur *wähnen*, *Erziehung* (\*« élévation », \*« enseignement », \*« apprentissage », \*« accès », \*« ambition », \*« formation ») et *Vernunft* (\*« bonheur », \*« besoin », \*« réflexion », \*« morale »).

## Traduction proposée

J'étais entré au Parti/ J'avais rejoint le Parti parce que j'avais besoin de cent marks pour me saouler/ me soûler. Je ne savais pas/ j'ignorais que j'aurais à en subir les conséquences deux ans et demi plus tard. Pris dans l'élan de son « basculement/ virage / tournant révolutionnaire », Immanuel Feister m'envoya sur le champ de bataille/ au front pour combattre/ croiser le fer avec Immanuel Kant, avec pour équipement de fortune une poignée de citations de Staline et de Mao Tsé-Tung. Cela signifie que je devais livrer bataille contre Gotthold Melzer, l'illustre/ le célèbre/ le fameux professeur de philosophie qui était capable de parler des jugements synthétiques a priori comme toi de Lukács et de Korsch. De toute la force/ puissance de sa faible voix, il essayait de nous familiariser avec l'éthique et la pensée critique du célèbre philosophe. Gotthold Melzer s'était approprié non seulement l'esprit de Kant, mais aussi sa langue. Parfois, j'avais l'impression que Melzer en restituait/ prononçait jusqu'aux points, aux virgules ou aux parenthèses. Tout en lui était ascétique, seuls ses cheveux blancs/ seule sa chevelure blanche foisonnait/ abondait/ était abondante. Ils/ elle lui tombait / descendait jusque sur les épaules. Pendant le fascisme/ A l'époque du fascisme, il avait abandonné sa carrière universitaire/ son métier d'enseignant. Non qu'il y eût été contraint – Kant ne représentait aucun danger pour Hitler –, il le fit afin de/ pour protester contre les détenteurs du pouvoir et en adéquation avec l'impératif catégorique kantien. Melzer citait de mémoire aussi bien/ tant Aristote que le cordonnier Jakob Böhme. En dépit de/ malgré toute l'acuité/ la finesse de sa pensée, une crédulité naïve le caractérisait. Le remède qui devait guérir notre peuple malade, il ne le voyait/ ne l'envisageait, à tort, que/ nulle part ailleurs que dans l'éducation de la jeunesse à la raison.

## Commentaire

### *Remarques générales sur le commentaire*

Si la version a été mieux réussie que lors de la session précédente, le jury est en revanche plus réservé sur la réussite de l'exercice de commentaire.

Le principal constat a été celui d'une recrudescence de la paraphrase – parfois longue et fastidieuse ! – en lieu et place d'une véritable analyse, personnelle, nuancée et littéraire, telle que l'aurait attendue le jury. Ce dernier déplore d'autre part des enchaînements de platitudes, d'approximations et d'évidences, sans que certaines copies entrent jamais dans le vif du sujet (\**Kant war ein sehr großer Philosoph*, \**Normalerweise sind Helden jünger*, \**Es ist kein lustiger Text*, \**Der Erzähler ist keine positive Figur*, \**Der Text ist sehr interessant und sehr realistisch*, \**Der junge Mann ist also nicht sehr frei*, \**Die Partei scheint sehr wichtig zu sein*, \**Sie sind nicht so nett*, \**ein gutes Bild der Geschichte*, etc.).

Le jury a aussi constaté beaucoup d'approximations au sujet de connaissances historiques et philosophiques qui relèvent de la culture générale (\**Die Rote Armee hat Europa befreit*). Plus problématique, plusieurs copies ont commis un contresens sur l'époque, situant l'extrait sous le nazisme, probablement induits en erreur par l'allusion à Hitler dans le passage à traduire. Contresens d'autant plus déroutant pour les correcteurs qu'il contredit parfois la traduction proposée par le même candidat : il n'est en effet pas rare que, dans la version, l'expression « *er hatte seine Lehrtätigkeit aufgegeben* » ait été traduite de manière exacte et que, dans le commentaire qui suit, Melzer soit décrit comme ayant pactisé avec le nazisme et poursuivi son enseignement...

Les meilleures copies se sont penchées sur le genre du texte et les perspectives narratives. Les candidats les plus faibles confondent autobiographie, biographie, mémoires, souvenirs, roman, etc. Nombreux sont les candidats à avoir assimilé auteur et narrateur à la première personne (\**Werner verstand keinen der beiden Männer*), ainsi que, semble-t-il, perspective auctoriale et discours indirect libre. Ces notions seraient donc à clarifier afin d'éviter des raccourcis dommageables. En effet, le fait d'avoir un narrateur homodiégétique ne suffit pas pour dire qu'il s'agit d'une autobiographie. Or cet aspect a trop souvent été choisi comme axe majeur d'analyse par les candidats.

Enfin, le jury signale un accès difficile à l'ironie et à l'humour, non repérés ou mal compris dans un trop grand nombre de copies, ce qui a conduit à d'importants contresens (\*le narrateur boit pour oublier qu'il est pauvre, lui qui vit dans un Etat où règnent misère et famine). Il convenait d'ailleurs à cet égard de se garder des analyses moralisantes du personnage du narrateur (alcoolisme, passivité etc.), d'autant que la perspective narrative choisie se charge déjà d'instaurer une certaine distance critique.

### *Remarques sur le fond*

Le principal grief tient à ce que certaines copies ont présenté une image caricaturale et monolithique de la RDA : une absence totale de liberté, notamment de liberté d'opinion, donc un abêtissement des masses, le règne de la terreur et de la censure, qui expliquerait que \*le narrateur se réfugie dans l'alcool. En effet, quelle que soit l'appréciation que l'on peut

porter sur la RDA et sur le marxisme, on attend des candidats un minimum de nuance analytique, l'anti-communisme primaire de certaines copies conduisant à des énoncés historiquement faux (\*les marxistes sont contre la philosophie etc.) ou des formulations problématiques car imprécises (\*les Russes gouvernaient la RDA). Il ressort également de la quasi-totalité des copies que les candidats ignorent que la RDA n'était pas soumise au régime du parti unique.

Le jury a en revanche apprécié le travail de certains candidats sur les niveaux de langue (repérage du registre trivial, d'une langue familière, du vocabulaire militaire), et le travail, parfois très original, sur l'onomastique (Feister vient de l'adjectif « *feist* » qui signifie « gras ». En cela, il s'oppose à Melzer qui se caractérise par son « ascétisme »).

La (trop rare !) capacité à repérer la dimension critique et autocritique du texte a elle aussi été valorisée.

Les meilleurs candidats ont proposé une analyse très fine et nuancée des personnages principaux. Ils ont ainsi évité une interprétation manichéenne que l'on trouvait dans bon nombre de copies. Ces candidats ont ainsi pointé, avec pertinence, l'opposition entre *das Geistige* (Melzer) et *das Sinnliche* (Feister), souvent bien étayée à l'aide de citations issues du texte. Les bonnes copies ont ainsi su repérer l'aspect grotesque de certaines descriptions et rattacher les personnages à des (arché)types et à des stéréotypes, tout en montrant les limites de cette catégorisation (*Bei aller Schärfe...*).

Le jury a été convaincu par des références pertinentes à l'opuscule de Kant *Was ist Aufklärung?*, avec des citations exactes en allemand („*Aufklärung ist der Ausgang des Menschen aus seiner selbst verschuldeten Unmündigkeit*“ ; „*Sapere aude! Habe Mut, dich deines eigenen Verstandes zu bedienen!*“) Les meilleurs candidats ont su intégrer ces citations à leur démonstration de manière tout à fait profitable. D'autres ont simplement cité Kant ou d'autres philosophes sans approfondir leur réflexion et sans la relier au texte. Le jury rappelle à ce propos que \**Minderheit* n'est pas substituable à *Mündigkeit* en allemand.

Les correcteurs se sont réjouis de lire, souvent en conclusion, des questions pertinentes sur les conditions de publication et la réception à juste titre supposée problématique de ce texte en RDA.

### **Remarques sur la méthode**

Le jury, s'il se réjouit d'avoir lu quelques très bonnes introductions avec explication du contexte, présentation de la problématique, exposé de la structure du texte et annonce précise du plan suivi, regrette toutefois que beaucoup d'introductions se ressemblent (reprise du chapeau introductif, une question commençant par : « *Inwiefern ?* », et annonce du plan). Beaucoup d'introductions n'annoncent pas le plan, ou perdent beaucoup de temps/ lignes à « saucissonner » le texte en sous-parties... sans que cela apporte grand-chose. Les correcteurs recommandent d'autre part de ne pas commencer son introduction par : « *W. H. war ein deutscher Schriftsteller* », mais d'essayer de trouver une accroche qui ait un rapport avec la thématique du texte (littérature de la RDA, rapports entre politique et littérature, problématique de l'engagement, etc.). Autre conseil, valable quel que soit le texte à commenter : il ne sert à rien de faire comme si l'on connaissait le roman, cela n'est d'ailleurs nullement requis par l'épreuve, ni par le jury.

La conclusion est souvent trop brève ou inexistante (3 à 5 lignes, même dans les bonnes copies). La plupart du temps, les candidats ne font qu'y répéter ce qu'ils ont déjà démontré, sans élargissement. Certes, une référence littéraire ou philosophique apparaît parfois, mais elle n'est que mentionnée et, par conséquent, n'apporte rien.

A ce propos, le jury a ainsi noté des références récurrentes à Andersch (*Sansibar oder der letzte Grund*) et à Sartre (*Les Mains sales*), souvent bien exploitées. Nous recommandons néanmoins de bien veiller à justifier clairement le lien avec le texte étudié, afin d'éviter les références « plaquées » et sans pertinence évidente, sur le mode : „*Es ist ein bißchen wie in...*“, „*das erinnert an...*“ Marivaux, Montaigne ou Proust pour un texte de ce type et dans un concours de ce niveau.

La différence entre « je » narrateur et « je » narré, qui permet en partie d'expliquer la distance du narrateur par rapport aux situations racontées a souvent été vue, mais cette terminologie (*erzähltes Ich / erzählendes Ich*) n'est pas maîtrisée par l'ensemble des candidats.

Comme dans ses précédents rapports, le jury signale que l'analyse des procédés stylistiques et rhétoriques est souvent insuffisante. Les candidats se contentent de constater et d'énumérer, sans aller plus loin.

En dernier lieu, le jury conseille aux futurs candidats de ne pas appeler les personnages par leur prénom, et de prendre soin de ne pas déformer leurs patronymes qui, au fil de la copie, ont subi des métamorphoses parfois étonnantes (Melzer devenu \*Mezler puis \*Metzger !).

### **Remarques sur la langue et l'expression**

Les déclinaisons et rections prépositionnelles, les verbes forts et les genres sont souvent assez mal maîtrisés. Le jury met d'autre part en garde les futurs candidats contre la tentation du barbarisme et du gallicisme (\**utilisieren*, \**Sprachung*, \**exagieren*, \**tragödisch*, \**behauptlich*, \**Responsabilität*, \**developpiieren*, \**stupid*, etc.), contre les confusions (*handeln von*, [traiter de]/*es handelt sich um* [il s'agit de]...), contre les structures calquées sur le français, contre l'excessive pauvreté du vocabulaire. Les fautes d'orthographe ou de morphologie dans les citations extraites du texte sont particulièrement irritantes.

Les candidats doivent veiller à être précis dans leur apprentissage du vocabulaire et des paronymes (le Rideau de fer [*der Eiserne Vorhang*] n'est pas \**der eiserne Vorwand*).

Enfin, attention à ne pas mélanger ancienne et nouvelle orthographe et, du point de vue de la graphie, attention à la propreté du travail : les écritures à peine lisibles, les « pattes de mouche », et les corrections laissées vierges sont à proscrire.

## Conclusion

Le jury tient à exprimer sa satisfaction au sujet des progrès notés en version, sans toutefois minimiser les réserves formulées au sujet de la ponctuation et de l'orthographe en langue française. En ce qui concerne le commentaire, le jury ne peut qu'exhorter les futurs candidats à analyser le texte proposé ainsi que ses procédés d'écriture, au lieu de se borner à le décrire et à en reformuler le contenu.

## Thème

### Série Langues vivantes

Nous commencerons ce rapport en rappelant quelques données statistiques : pour la session 2013, 73 candidats étaient inscrits et se sont présentés à l'épreuve de thème allemand. La moyenne obtenue est de 9,79/20 ; l'éventail des notes a été exploité au maximum, puisque la note minimale est de 0,50 et la note maximale de 20,00 ; l'écart-type est de 5,19.

#### Remarques générales :

Le texte proposé pour l'épreuve de thème allemand de la session 2013 est un extrait du roman de Marguerite Duras *Un barrage contre le Pacifique*. La protagoniste, Suzanne, déambule dans les rues du 'haut quartier' de la ville de Ram. Il s'agit d'un texte issu d'une œuvre littéraire 'canonique', et qui ne comporte pas ici d'images ou d'effets de style qui en rendraient la compréhension opaque et la transposition d'autant plus ardue ; il a par ailleurs l'intérêt de présenter un certain nombre de structures et de formes grammaticales caractéristiques du français qui imposaient aux candidats, s'ils voulaient les rendre adéquatement en allemand, une prise de distance suffisante avec le système linguistique français.

Il n'en reste pas moins que les candidats ont rencontré un certain nombre de difficultés d'ordre lexical. Le jury a notamment été surpris par les lacunes, malheureusement trop nombreuses, que présentent un grand nombre de copies concernant le vocabulaire 'de base', le vocabulaire concret permettant de décrire et de rendre compte de situations du quotidien ; on citera pour exemple *le trottoir*, *la raquette de tennis*, *la ligne de tram* – ou encore, relevant à la fois du lexique et de la grammaire, l'expression de l'âge, étonnamment mal maîtrisée chez bon nombre de candidats (*\*mit siebzehn Jahren alt* *\*am siebzehnten Jahre alt*). Comme cela avait déjà été fait dans les précédents rapports, nous encourageons encore une fois vivement les candidats à ne pas omettre ou négliger, dans l'acquisition du lexique, le vocabulaire concret et matériel dont il est fait usage dans la vie de tous les jours. Nous les invitons également à prendre garde au registre de langue utilisé – car l'autre écueil lexical dont nous avons pu faire le constat consiste à recourir à des expressions trop familières pour être en adéquation avec le niveau de langue – certes relativement standard, et relativement peu marqué comme littéraire/soutenu – du texte original (*\*das Bombenwetter des Nachmittags war vorbei* ; *Suzanne lief ihnen über den Weg* ; *[Leute, die dank eine Mittagsschlafs] wieder fett [sic] waren*). Nous les mettons également en garde contre les confusions entre des formes morphologiquement « proches », mais en aucun cas interchangeables, telles par exemple que *unterschiedlich*, *unterschieden*, *verschieden* ; *herrschen*, *beherrschen*, *vorherrschen* ; *sich befinden*, *sich finden*, *sicht zurechtfinden*, *sich wiederfinden*. A ces questions sémantiques s'ajoute enfin une considération d'ordre culturel : nous recommandons aux candidats de prendre garde aux références culturelles véhiculées par le vocabulaire qu'ils choisissent : ainsi le terme de '*Reich*' ne peut-il en aucun cas rendre compte de la réalité de la colonisation française – une ville 'coloniale' n'est pas '*eine Stadt aus dem Reich*' ; il est aussi douteux que les villes coloniales aient été équipées de '*U-Bahn-Linien*'...

Concernant les problèmes relevant de la grammaire, il nous faut d'abord constater des écueils similaires à ceux signalés les années précédentes : la manipulation des temps et des modes reste (trop) problématique – on relèvera à titre d'exemple les formes verbales de la première phrase du texte, qui montrent notamment que les candidats maîtrisent mal l'expression, en allemand, du futur dans le passé, ou la confusion entre *sein* et *werden*, qui, déjà signalée dans les rapports précédents, reste malheureusement trop fréquente. Pour rester dans le domaine verbal, nous déplorerons une fois encore le trop grand nombre de fautes de morphologie, essentiellement dans la formation du prétérit et du participe II de verbes pourtant d'usage courant. Si l'on peut comprendre que des verbes relativement rares soulèvent quelques hésitations, il n'en va pas de même pour des verbes tels que *unterscheiden*, *treffen*, *schreiten*, *riechen*, *drehen*, qui ont pourtant posé problème (*\*unterschiedet*, *\*drehtete*, *\*traff*, *\*schrittete*, *\*rieschte*).

La morphologie reste par ailleurs une source de fautes graves et trop nombreuses dans le domaine nominal également : ainsi le pluriel ou le genre de substantifs 'de base' ou au moins ne constituant pas une exception aux règles de base (*Einwohner*, *Königin*, *Schicht*) ont-ils été la source de nombreuses erreurs (*\*die Einwohnern* *\*die Schichte*, *\*Königinen*) ; nous ne pouvons que conseiller aux candidats de faire le point sur le chapitre du genre et du pluriel des substantifs.

Dans le même ordre d'idées, nous invitons les candidats à profiter de leur préparation pour vérifier les constructions des verbes, substantifs et adjectifs : trop d'erreurs ont par exemple été commises sur les valences verbales (\**Suzanne begegnete sie*).

Ce dernier exemple est une des formes que prend un problème plus général – et souvent plus grave – qui est celui de l'emploi des cas : il est par exemple dommage que l'erreur consistant à assimiler la fonction de 'complément du verbe' et l'accusatif soit aussi répandue (\*[*es*] *musste einen wichtigen Tag sein*). Ces remarques ne font que reprendre et répéter des recommandations faites dans les rapports précédents ; si nous nous permettons toutefois de les réitérer, c'est parce que les connaissances qu'elles visent nous semblent représenter un socle indispensable que doit posséder le candidat qui souhaite faire la preuve de sa bonne maîtrise de la langue allemande ; les fautes commises dans ces domaines rendent l'énoncé agrammatical et, de ce fait, généralement incompréhensible.

Par ailleurs, les spécificités du texte de la session 2013 ont fait émerger avec plus d'acuité un certain nombre de questions tout aussi importantes relevant de la linéarisation de l'énoncé : nature des éléments occupant le *Vorfeld*/champ I (et par conséquent, repérage des éléments qui ne peuvent y figurer seuls - \**sogar waren die Frauen selten allein*), place et ordre des constituants dans le *Mittelfeld*/champ médian (\**die ausgeruht dank ihres Mittagsschlafs waren*), place de la négation, place de l'infinitif dans le groupe infinitif (\*[*um*] *zu werden eine Realität*), place et ordre des groupes épithètes dans le groupe nominal, etc. Malheureusement, une mauvaise gestion de ces questions donne lieu à des énoncés agrammaticaux qui nuisent à la qualité de la copie.

Au nombre des points de grammaire sur lesquels le texte invitait à se pencher, on comptera aussi les problèmes liés au domaine pronominal, tels que le choix des adverbes pronominaux (la forme *y* de l'expression *un ordre rigoureux y règne* a été rendue fréquemment par des formes inadéquates : \**dorthin*, \**dabei*, \**darüber*...), le paradigme de l'indéfini *man*, complété à l'accusatif et au datif par les formes supplétives *einen* et *einem* (\**wenn es man nicht gelingt*, \**wenn es ihm nicht gelingt*, \**dass man verloren ist*, *wenn es uns nicht gelungen ist*), ou encore le choix entre pronom personnel ou réfléchi (\**sie trugen mit ihnen* <-> *mit sich*).

Par souci d'exhaustivité, nous mentionnerons aussi les fautes récurrentes liées à la ponctuation : ainsi, il faudrait mettre la virgule devant les groupes verbaux dépendants ; il faudrait mettre une majuscule après les deux points, lorsqu'il s'agit d'une phrase comportant un verbe et un sujet.

Nous rappelons enfin qu'on attend des candidats qu'ils suivent les règles de la nouvelle orthographe – ce qui implique entre autres de veiller à respecter la distinction entre 'ß' et 'ss'.

Nous concluons cette partie sur un constat plus positif : nous avons pu relever beaucoup moins de gallicismes et d'anglicismes que lors des sessions précédentes, malgré la persistance de quelques 'vestiges' - \**Order*, \**Carmen war falsch* / \**Tennisra(c)ket(t)e*, \**Schritt bei Schritt*, \**sich [in die Straße] engagieren*, *Parfum* ou *Parfüm* pour le *parfum des cigarettes*. Mais dans l'ensemble le problème était moins important qu'il ne l'a été – on ne peut que souhaiter que cela continue ainsi !

### **Proposition de traduction :**

Sie hatte nicht damit gerechnet<sup>1</sup>, dass der Tag, an dem sie allein, im Alter von siebzehn Jahren<sup>2</sup>, auf die Entdeckung einer großen Kolonialstadt<sup>3</sup> gehen würde<sup>4</sup>, in ihrem Leben von Bedeutung sein<sup>5</sup> sollte<sup>6</sup>. Ihr war nicht bewusst<sup>7</sup>, dass dort eine strenge Ordnung herrscht, und dass die Kategorien ihrer Einwohner so deutlich voneinander abgegrenzt sind<sup>8</sup>, dass man orientierungslos ist<sup>9</sup>, wenn man sich in keiner von ihnen wiedererkennen kann<sup>10</sup>.

<sup>1</sup> Variantes : *sie hatte sich nicht vorgestellt/nicht gehnt*.

<sup>2</sup> Variantes : *mit siebzehn/siebzehnjährig/als Siebzehnjährige*.

<sup>3</sup> *koloniale Stadt* est acceptable; l'adjectif *kolonialistisch* renvoie à l'activité colonialiste; *kolonisierte Stadt* correspond à une structure passive : « une ville (qui a été) colonisée » ; \**kolonialisch* n'existe pas. Attention aussi à l'orthographe (avec k).

<sup>4</sup> Variante : *eine große Kolonialstadt erkunden würde*.

<sup>5</sup> Variantes : *wichtig sein/zählen*.

<sup>6</sup> « *sollen* » au prétérit (+ GInf) peut exprimer un futur dans le passé ; cette forme est préférée ici à « *würde* » afin d'éviter la répétition et convient par ailleurs bien, d'un point de vue stylistique, au registre du texte à traduire.

<sup>7</sup> Variante : *sie wusste nicht*.

<sup>8</sup> Variantes : *dass die Kategorien ihrer Einwohner sich dermaßen voneinander unterscheiden/dass die Kategorien ihrer Einwohner so entgegengesetzt/unterschiedlich sind*.

<sup>9</sup> *sich nicht zurechtfindet/verloren ist* (cette dernière traduction permet de conserver l'ambiguïté de la séquence en français : « être perdu » pouvant signifier « être désorienté » ou « être condamné »).

<sup>10</sup> Variantes : *wenn man sich mit keiner dieser Kategorien identifizieren kann/wenn es einem nicht gelingt, in einer von ihnen seinen Platz zu finden. sich in keiner ... wiederzufinden* a été accepté.

Suzanne bemühte sich, möglichst natürlich zu gehen<sup>11</sup>. Es war fünf Uhr<sup>12</sup>. Es war immer noch warm, aber die lähmende Hitze der Nachmittagsstunden war schon vorüber<sup>13</sup>. Allmählich bevölkerten sich die Straßen mit Weißen<sup>14</sup>, die vom Mittagsschlaf ausgeruht und von der abendlichen Dusche erfrischt waren<sup>15</sup>. Man sah zu ihr hin<sup>16</sup>. Man drehte sich nach ihr um, man lächelte<sup>17</sup>. Kein einziges weißes Mädchen ihres Alters<sup>18</sup> ging allein durch die Straßen des oberen<sup>19</sup> Viertels. Diejenigen, denen man begegnete<sup>20</sup>, gingen in Gruppen<sup>21</sup> vorbei<sup>22</sup> und trugen Sportkleider. Manche hatten einen Tennisschläger unter dem Arm<sup>23</sup>. Sie drehten sich nach Suzanne um. Man drehte sich nach ihr um. Man drehte sich um, und dabei lächelte man.<sup>24</sup> « Woher kommt dieses arme Mädchen<sup>25</sup>, das sich auf unseren Straßen<sup>26</sup> verirrt hat<sup>27</sup> ? » Selbst<sup>28</sup> die Frauen waren selten allein anzutreffen. Sie waren in Gruppen unterwegs<sup>29</sup>. Suzanne begegnete ihnen auf ihrem Weg<sup>30</sup>. Um all die Gruppen<sup>31</sup> schwebte der Duft amerikanischer Zigaretten, der frische Geruch des Geldes. Sie fand alle Frauen schön, und dass ihre sommerliche Eleganz alles beleidigte<sup>32</sup>, was nicht sie selbst war. Vor allem gingen sie wie Königinnen<sup>33</sup>, sprachen, lachten, bewegten sich in vollkommenem Einklang<sup>34</sup> mit der allgemeinen Bewegung, die einer außerordentlichen Leichtigkeit zu leben<sup>35</sup> entsprach. Es hatte sich unmerklich eingeschlichen<sup>36</sup>, seit sie in die Allee eingebogen war<sup>37</sup>, die von der Straßenbahnlinie in das Zentrum des oberen Viertels führte, es war dann angewachsen<sup>38</sup> bis es, als sie das Zentrum des oberen Viertels erreichte, zur erbarmungslosen Wirklichkeit wurde: Sie war lächerlich und man konnte es sehen<sup>39</sup>. Carmen hatte Unrecht<sup>40</sup>. Nicht jeder war dazu bestimmt<sup>41</sup>, durch diese Straßen zu gehen, über diese Bürgersteige, unter diesen Fürsten und Königskindern. Nicht jeder verfügte über die gleichen Fähigkeiten, sich zu bewegen<sup>42</sup>. Diese Menschen schienen auf ein bestimmtes Ziel zuzugehen, vor gewohnten Kulissen<sup>43</sup> und unter

<sup>11</sup> Variantes : *Suzanne bemühte sich/gab sich Mühe/strengte sich an, so natürlich wie möglich zu gehen/ganz normal zu gehen/auf natürliche Weise zu gehen/Suzanne bemühte sich um eine möglichst natürliche Gangart.*

<sup>12</sup> *Es war fünf.* a été accepté, mais relève plutôt d'un registre oral.

<sup>13</sup> Variantes : *Es war immer noch heiß, aber die Lethargie/Apathie/Trägheit des Nachmittags war schon vergangen/vorbei.*

<sup>14</sup> Variantes : *Nach und nach/langsam füllten sich die Straßen mit Weißen, ...*

<sup>15</sup> Variantes : *die nach dem Mittagsschlaf erholt waren und sich nach der Abenddusche wieder frisch fühlten.*

<sup>16</sup> Variante : *Man sah/schaute sie an. Guckte* a été accepté, mais relève plutôt d'un registre familier/oral. *Beobachten* signifie « observer », ce qui ne rend pas le sens de notre texte.

<sup>17</sup> Variante : *Man drehte sich um, es wurde gelächelt.*

<sup>18</sup> Variante : *Kein einziges weißes junges Mädchen in ihrem Alter...*

<sup>19</sup> Variante : *des hohen Viertels.*

<sup>20</sup> Variante : *Die, die man antraf, ...*

<sup>21</sup> *die Bande* désigne un groupe de malfaiteurs, de voyous ; *die Truppe* relève du domaine militaire ; *die Klicke, die Clique* relève d'un registre qui est trop familier ici.

<sup>22</sup> Variante : *zogen in Gruppen vorüber.*

<sup>23</sup> Une construction averbale est également possible : *Manche mit einem Tennisschläger unter dem Arm.*

<sup>24</sup> Variante : *Sie drehten sich um. Man drehte sich um. Man drehte sich um und lächelte dabei.*

<sup>25</sup> Variante : *diese Unglückselige, die ...*

<sup>26</sup> *sich in unsere Straßen verirrt hat* est également envisageable, mais avec un sens légèrement différent (exprimé notamment par l'idée de directionnel portée par l'accusatif): « cette malheureuse qui est venue dans notre quartier („unsere Straßen“) par erreur ».

<sup>27</sup> Variante : *durch unsere Straßen irrt.*

<sup>28</sup> Variante : *Sogar.*

<sup>29</sup> Variante : *sie gingen in Gruppen.*

<sup>30</sup> Variante : *Suzanne ging an ihnen vorüber/vorbei.*

<sup>31</sup> Variante : *um alle Gruppen.*

<sup>32</sup> Variantes : *alles verhöhnnte/verspottete; ein Affront gegen alles war.* Le Konjunktiv I est également envisageable dans ce passage, si l'on considère que le verbe « finden » exprime la pensée (donc un discours intérieur) de Suzanne.

<sup>33</sup> Variantes : *schritten sie wie Königinnen einher/hatten sie einen königlichen Gang.*

<sup>34</sup> Variantes : *in völligem Einklang/in völliger Harmonie.*

<sup>35</sup> Variantes : *unglaublichen Leichtigkeit des Seins/unglaublichen Begabung für das Leben.*

<sup>36</sup> Variante : *es war fast unmerklich gekommen.*

<sup>37</sup> *die Straße/die Allee eingeschlagen hatte* a été accepté.

<sup>38</sup> Variantes : *dann war es stärker/deutlicher geworden/hatte es sich bestätigt.*

<sup>39</sup> Variantes : *und man sah es/und es war offensichtlich.*

<sup>40</sup> Variantes : *irrte/täuschte sich.*

<sup>41</sup> Variantes : *nicht jedem gelang es/nicht jeder konnte.*

<sup>42</sup> Variantes : *verfügte über die gleiche Begabung/nicht jeder war gleich begabt, wenn es darum ging, sich zu bewegen.*

Ihresgleichen. Sie selbst, Suzanne, hatte kein Ziel, niemanden, der ihr glich<sup>44</sup>, und sie hatte sich noch nie auf dieser Bühne befunden<sup>45</sup>.

## Oral

### Série Lettres et arts - Analyse d'un texte hors programme

Le nombre de candidats admissibles était de sept pour la session 2013 et les candidats entendus par le jury ont obtenu les notes suivantes : 15,5 (1), 14 (1), 12 (1), 10 (1) 08,5 (1), 08 (2).

Le nombre de candidat(e)s pour cette session 2013 est en légère augmentation par rapport aux sessions précédentes et le jury espère que cette tendance va se confirmer. Il souhaite rappeler que les candidats qui se préparent sérieusement à l'épreuve peuvent espérer de bonnes notes, comme l'attestent les résultats mentionnés plus haut.

Les textes proposés offraient un panorama de sujets en rapport avec l'actualité culturelle, politique, économique et sociale des pays de langue allemande : la transition énergétique, les lieux de mémoire, les relations politiques entre la France et l'Allemagne, le sort des Allemands de l'est qui étaient adolescents en 1989, les mouvements de protestation sociale et politique en Allemagne, l'exposition « De l'Allemagne » au Louvre, une réflexion sur Hannah Arendt à partir du film de Margarethe von Trotta. La diversité des sujets voulue par le jury doit encourager les candidats à lire régulièrement la presse en langue allemande et à être attentifs aux débats de société qui y sont relatés.

La moyenne générale de 10,85 est légèrement supérieure à celle de la session 2012. Les présentations qui ont obtenu la moyenne ou un peu plus de la moyenne ont pu être considérées comme convenables, les bonnes notes ont récompensé des prestations solides qui prouvaient une bonne maîtrise de la méthodologie et de la terminologie de l'analyse de texte. L'emploi d'un vocabulaire adéquat et diversifié est également un critère auquel le jury est attentif.

Les présentations qui n'ont pas obtenu la moyenne ont révélé des lacunes qui sont de trois ordres : maîtrise de la méthodologie, maîtrise de la langue, connaissance de l'arrière-plan culturel, social et politique.

Le jury insiste sur le fait que les candidats doivent introduire leur analyse du texte en cernant le contexte et en posant la problématique du texte ; à partir d'un plan clairement énoncé, les candidats s'efforcent ensuite de commenter les enjeux du texte, la perspective choisie par l'auteur et de nourrir leur analyse en mobilisant leurs connaissances sur l'arrière-plan socio-économique, culturel et politique.

Le jury a en outre valorisé les prestations qui ont cherché à prendre une distance critique par rapport à la perspective du texte. Se demander quelle est l'intention de l'auteur et s'interroger sur la pertinence de son point de vue sont des éléments importants de l'analyse de texte. Le jury tient à souligner que les meilleurs candidats ont ainsi proposé des commentaires critiques pertinents, étayés par une solide culture générale concernant les pays de langue allemande.

Le jury a constaté encore cette année d'importantes fautes de langue et souligne la nécessité d'un travail régulier tout au long de l'année de préparation. La prononciation est parfois très négligée et les erreurs de rection verbale, adjectivale et nominale ont coûté beaucoup de points à certains candidats. Par ailleurs, la syntaxe et notamment la place du verbe dans l'énoncé ont souvent laissé à désirer. Le jury apprécie que les candidats qui ont pris conscience de leurs fautes s'efforcent, au cours de l'exposé même, de corriger leurs erreurs.

### Série Langues Vivantes – Explication d'un texte d'auteur sur programme (LV1)

En 2013, 7 candidats ont été admissibles aux épreuves orales de spécialité en allemand, soit une baisse assez sensible du nombre de germanistes, si l'on se réfère aux chiffres des dernières sessions (9 en 2012, 12 en 2011, 14 en 2010). En revanche, toutes les prestations sans exception ont été de très bonne qualité, voire de très haut niveau. Les notes données s'échelonnent de 15 à 19 : le jury a mis deux fois la note de 15/20, deux fois la note de 16/20, une fois la note de

---

<sup>43</sup> Variantes : *in einer vertrauten/gewohnten Umgebung.*

<sup>44</sup> Variante : *keinen Menschen, der ihr ähnlich war.*

<sup>45</sup> Variantes : *und sie war noch nie auf dieser Bühne gewesen/hatte noch nie auf dieser Bühne gestanden.*



17/20, de 18/20 et de 19/20. Sur un échantillon aussi réduit, on se gardera bien de tirer des conclusions définitives, mais on se réjouit de constater le niveau solide du noyau des candidats germanistes.

Les trois œuvres choisies pour la session 2013 constituaient un programme littéraire de facture classique, que les candidats ont abordé sans difficulté notable : la dramaturgie du *Sturm und Drang* avec *Die Räuber* de Schiller, la prose narrative du XIX<sup>e</sup> siècle avec la dernière nouvelle de Theodor Storm, *Der Schimmelreiter* ; enfin le lyrisme après 1945 avec le recueil d'Ingeborg Bachmann, *Anrufung des Großen Bären*. Les candidats s'étaient tous fort bien préparés à cette épreuve, pour ce qui est tant de la connaissance approfondie des textes que de la méthode de l'explication de texte, solide et rigoureuse. Les explications entendues ont montré à l'évidence que les candidats avaient procédé durant l'année à une lecture attentive et efficace des œuvres. Celle-ci leur a permis de se repérer dans le texte avec aisance, d'étoffer leur explication par des renvois pertinents et, de manière générale, de maîtriser les grands axes de l'interprétation : la caractérisation des personnages ou des caractères dramatiques (attention, toutefois, à ne pas perdre de vue les figures secondaires), l'intégration dans la société et plus largement les enjeux socio-économiques dans *Der Schimmelreiter* ; l'inscription du passé dans le paysage, les frontières à l'intérieur même de la langue et les enjeux de la parole poétique, chez Ingeborg Bachmann ; le versant sombre des Lumières incarné dans le personnage de Franz, la hantise du Jugement dernier et la dimension apocalyptique, chez Schiller. Les candidats, de même, ont su décrire précisément les structures narratives complexes de la dernière nouvelle de Storm avec leurs enchâssements caractéristiques. Le jury a pu constater encore que le candidat pouvait s'appuyer à bon escient sur les grandes catégories littéraires ou esthétiques, telles que celles du réalisme ou du fantastique, sans sacrifier la description des effets textuels à l'énumération de notions abstraites. La caractérisation de la nouvelle comme « *Schwester des Dramas* » par Theodor Storm a ainsi donné lieu, lors des entretiens, à de bons commentaires sur la construction et les effets dramatiques de scènes extraites de *Der Schimmelreiter*. Le jury a apprécié le souci du candidat d'appliquer ses connaissances à l'analyse de l'extrait proposé en s'attachant à la finesse du détail, ainsi par exemple la référence à la dramaturgie shakespearienne pour introduire l'analyse de la vision d'épouvante de Franz Moor, la dimension utopique dans le lyrisme de Bachmann, ou l'analyse de la notion de « *Grenze* » dans le contexte précis du poème proposé. Cette attention soutenue au texte permet d'éviter ou de réduire les contresens d'interprétation, dont on n'a pas trouvé d'exemple cette année.

L'épreuve confirme le rôle déterminant de l'introduction dans la bonne conduite de l'exposé. Le jury a pu observer ainsi que les qualités de méthode du candidat se manifestent dès l'entrée, dans sa manière de situer l'extrait à commenter dans l'ensemble de l'œuvre, d'indiquer le mouvement du texte – à une exception près, il faut donc réaffirmer l'importance de ce point – et de cerner une problématique. À défaut de complexe narratif ou dramatique restitué dans un bref résumé, les candidats interrogés sur des poèmes d'Ingeborg Bachmann ont su fixer des repères dans le contexte de l'après-guerre, par exemple l'éloignement de la *Trümmerlyrik*, l'intégration de motifs romantiques, le rôle de la nature, pour introduire directement au poème à expliquer. Ils ont su aussi se borner, le cas échéant, à des indications biographiques succinctes, sans détourner l'attention de l'explication à proprement parler. S'agissant du mouvement du texte, on apprécie encore que le candidat ne se borne pas à un simple « découpage », mais donne déjà un aperçu des lignes de force qui structurent le texte (évolution d'un thème ou d'un motif, opposition entre dimensions temporelles chez Bachmann, progression dramatique dans la scène des *Räuber*).

L'entretien d'une dizaine de minutes à l'issue de l'explication permet de revenir sur l'exposé pour confirmer ou préciser une interprétation de détail ou d'ensemble, nuancer une analyse discutable, voire rattraper un oubli (évocation du mouvement du texte en introduction, par exemple), ou encore élargir la perspective. Ce moment permet d'apprécier la capacité du candidat à s'exprimer en allemand sans le support des notes écrites, à réagir à une suggestion ou à mobiliser ses références. Le souci du jury est avant tout d'aider le candidat à mettre en valeur ce qu'il sait, ainsi cette partie de l'épreuve permet-elle d'améliorer encore la prestation orale : certains, crispés durant l'exposé, sont plus à l'aise dans l'entretien ; d'autres, dont les conclusions ne sont pas toujours nettes, trouvent l'occasion de clarifier leurs axes d'interprétation ; pour les meilleurs, l'entretien confirme l'excellente tenue de l'exposé, et l'aisance, voire l'élégance, de la langue.

On n'a pas tenu rigueur au candidat de lacunes de culture générale, en particulier de culture religieuse – tel candidat qui cite le Livre de l'Apocalypse n'est pas en mesure d'explicitier l'importance de cette référence. On a passé aussi sur quelques (rares) chevilles rhétoriques qu'il conviendrait d'éviter (« *Diese Textstelle ist wichtig* »), et sur des jugements psychologiques ou moraux un peu naïfs et rapides (Hauke considéré uniquement comme protecteur généreux et incompris de la communauté, dans un passage en fait plus complexe de *Der Schimmelreiter*, par exemple). Mais l'essentiel, pour le jury, reste la solidité de l'explication de texte méthodique et structurée. En règle générale, les candidats se sont exprimés de façon claire et posée, à l'exception d'un seul, dont le débit un peu précipité dans la première partie de l'épreuve trahissait la nervosité.

Si l'explication de texte n'est pas une épreuve destinée à juger les compétences linguistiques pour elles-mêmes, on constate cependant que la maîtrise de l'allemand va de pair avec l'expression d'une pensée riche et structurée. À cet égard, le jury n'a pas noté cette année de déficience notable, mais relève à titre d'exemples un certain nombre de tournures fautives qu'il faudrait bien évidemment bannir. On s'arrêtera notamment sur les catégories suivantes :

- Genre et déclinaison des substantifs (attention aux masculins faibles ! ) :

\* *des Deichgrafes*

\* *über den Held*

\* *das Ich-Person*

- \* *die Schnee*
- \* *gegen die Aberglaube*
- Confusion entre substantifs
  - \* *Schaffung Gottes* (au lieu de « *Schöpfung* »)
- Emplois des cas :
  - \* *er verwendet derselbe Stil*
  - \* *(jd.) urteilt über jeder*
  - \* *zwischen die menschlichen Kräfte* (au lieu du datif nécessaire en cette occurrence)
- Constructions impropres :
  - \* *von Hauke eifersüchtig*
  - \* *in drei Rahmen gebildet* (pour « *besteht aus drei Erzählebenen* », « *weist drei Erzählebenen auf* »)
  - \* *man erfährt besser über Hauke*
- Conjugaison et syntaxe :
  - \* *er magt*
  - \* *dass man nicht mehr kann den Himmel erreichen*
  - \* *T. Storm wurde fasziniert* (au lieu de « *war* », exigé par le contexte).

Le jury recommandera donc aux futurs candidats de porter leur attention sur ces incorrections, tout en poursuivant la construction patiente de leur compétence linguistique. Il tient à dire qu'il a apprécié – et valorisé en conséquence – l'effort de candidats qui n'étaient pas tous bilingues pour s'exprimer dans une langue souple, adaptée à la nature de l'exercice. Les très bons résultats de cette épreuve à la session 2013 ont été le reflet du travail approfondi effectué durant les années de préparation, ainsi que de l'intérêt réel pour la littérature des pays germaniques.

## Série Langues vivantes - Analyse d'un texte hors programme (LV1)

En 2013, 7 candidats se sont présentés à l'oral, soit deux de moins qu'en 2012 (12 en 2011 et 14 en 2010). La majorité des prestations étaient satisfaisantes, certaines d'entre elles de haut niveau : si 3 candidats ont obtenu une note inférieure à 10 (6, 7 et 9), le jury a attribué 12, 15, 16,5 et même 18 aux bonnes présentations. La moyenne s'établit donc à 11,92 sur 20.

L'épreuve consiste en une explication de texte et dure au total 30 minutes. Le document à analyser est un texte de presse dont le thème est l'actualité politique, économique et sociale de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse. Comme l'année dernière, seul le hasard du tirage au sort, renforcé par le plus faible nombre de candidats, est responsable du fait que les textes consacrés à l'Autriche ne sont pas sortis. Les documents expliqués portaient par exemple sur les sujets suivants : l'Allemagne et l'identité européenne, le débat sur la généralisation d'un salaire minimum légal en RFA, le statut de la Bundeswehr et ses interventions extérieures, la politique familiale du gouvernement fédéral, la polémique relative au procès des terroristes néo-nazis, l'émergence du parti « *Alternative für Deutschland* ». Ils étaient tous tirés de la presse et publiés entre février et avril 2013. Notons que certains textes sélectionnés par le jury, mais non tirés par les candidats remontaient à octobre 2012.

L'explication de texte comprend une présentation du candidat de 20 minutes, suivie d'un entretien de 10 minutes. Il est bon de bien respecter la contrainte de l'explication en vingt minutes. Durant la présentation, le candidat introduit le texte, en propose un découpage, dans le cas d'une approche linéaire, ou annonce un plan (pas nécessairement en 3 parties) dans le cas d'une approche thématique. Il précise son fil conducteur et lit un passage du texte dont il peut être utile de justifier le choix : par exemple parce que ce passage est particulièrement représentatif de la position de l'auteur, ou parce qu'il soulève des questions particulières. L'entretien a avant tout pour objectif de préciser certains passages du texte qui ont été insuffisamment analysés ou qui ne semblent pas compris par le candidat, et de développer le commentaire. Cette année, le jury a été heureux de constater que la majorité des candidats avait bien géré leur temps et que les contenus étaient généralement bien organisés et bien structurés.

Aucun candidat n'avait un niveau de langue très mauvais, mais ils se répartissaient entre ceux qui maîtrisent parfaitement l'allemand, ceux qui s'expriment correctement et ceux, minoritaires, dont la prestation fait état de trop nombreuses fautes. Le jury a été très favorablement impressionné par le très bon niveau de langue des germanophones, même si une maîtrise parfaite de l'allemand ne suffit évidemment pas à faire un excellent commentaire de texte. La méthodologie est acquise dans l'ensemble, mais deux remarques s'imposent : la première relève de la gestion du document. Les questions posées ne trouvent pas toutes leur réponse dans le texte. Comme l'exercice ne se réduit pas à un simple test de compréhension, un certain nombre de questions ont pour but d'élargir le débat, de tester les connaissances du candidat et surtout, la manière dont il les gère et les intègre à l'entretien. La seconde remarque relève davantage de l'attitude. Au cours de l'entretien, le jury attend notamment du candidat qu'il s'exprime par des phrases logiquement reliées, ce qui permet d'évaluer son autonomie langagière. Il faut donc éviter, même si la situation est génératrice d'un stress tout à fait

compréhensible, de répondre par des groupes de mots très brefs, prononcés avec une mélodie de phrase et un regard interrogateurs qui, imperceptiblement, inversent les rôles.

D'autre part, certains ont été gênés par l'ignorance des grands cadres de la civilisation allemande, notamment antérieurs à 1945. Le jury n'attend pas du candidat qu'il connaisse la cogestion dans le détail. Il ne peut en revanche ignorer ni le sens ni la signification politique de mots tels que *Mitbestimmung*, *Tarifvertrag*, ou *Hartz IV*. De même est-il vivement recommandé de s'attacher au sens précis des concepts (*Völkermord*, « Auschwitz », *Populismus* par exemple). Est-il nécessaire de rappeler que la connaissance de l'actualité récente dans laquelle l'Allemagne, la Suisse ou l'Autriche sont impliquées (abstention lors du vote sur l'intervention en Libye, l'Allemagne et l'ONU par exemple), est tout à fait recommandée ? Inversement, la connaissance excellente de l'actualité politique ou de l'histoire allemande ne doit pas aboutir à la présentation d'un exposé en apesanteur, totalement déconnecté du texte. A cet égard, le jury a écouté avec admiration les présentations de certains candidats qui ont été capables d'exploiter à bon escient leur connaissance approfondie de la civilisation allemande.

Rappelons enfin qu'il est indispensable d'avoir une bonne vue d'ensemble de la presse des pays germaniques, afin de pouvoir intégrer judicieusement la connaissance de la source à l'explication de texte. En 2013, cette compétence précise semble avoir été mieux maîtrisée que l'année dernière.

#### Textes et commentaires du jury

<i>Britisches Beispiel</i>	Le niveau de langue laisse à désirer : lecture médiocre, pluriels non maîtrisés, problèmes d'ordre phonologique. En revanche, la présentation est bien organisée et le document est compris dans son ensemble. L'ignorance de certains éléments (« Tarifvertrag » / « Mitbestimmung ») manifeste plus généralement la méconnaissance du système économique allemand.
« Führen, nicht auftrumpfen »	Le niveau de langue est excellent. En revanche, l'actualité récente est inconnue, d'où la difficulté de présenter une explication de texte pertinente. Afin de compenser ces graves lacunes, la candidate fait un exposé historique déconnecté du document.
<i>Gegnerbeobachtung</i>	Sans être mauvaise, l'expression se révèle de niveau légèrement insuffisant en raison des nombreuses imprécisions lexicales et fautes grammaticales. D'autre part la candidate, qui présente un exposé bien construit et cohérent, se révèle incapable de mettre certains concepts en perspective et elle manque de recul critique par rapport au texte.
<i>Die Geldverschwendung in der Familienpolitik</i>	Le niveau de langue est excellent. L'expression est riche, aisée, idiomatique, authentique et d'une grande correction grammaticale. La prononciation est parfaite. Les contenus et l'organisation de l'exposé donnent également toute satisfaction au jury, tant au niveau des connaissances qu'à celui de la capacité d'analyse et de recul par rapport au texte. Seules quelques imprécisions relatives à « HartzIV » viennent « ternir » le tableau d'ensemble.
<i>Rechter Terror</i>	La langue est de très bon niveau. L'exposé est bien structuré et souvent pertinent car le candidat n'est pas dénué de connaissances historiques. Certains fondamentaux de l'histoire allemande sont néanmoins mal connus.
<i>Rede des Bundespräsidenten : Gauck wünscht sich europäischen Patriotismus</i>	Très bon niveau de langue en dépit de quelques problèmes d'accentuation et d'assez nombreuses imprécisions lexicales. Les contenus sont excellents.
<i>Regierung drängt auf Zugang für türkische Medien</i>	Sans être rédhibitoire, le nombre de fautes de langue est encore relativement important. Elles relèvent souvent de confusions morphologiques (« ab /an » – « konnte/könnte » par exemple). Les imprécisions lexicales ne sont pas rares. La présentation fait état d'une assez bonne connaissance du sujet traité et de l'actualité allemande.

## Série Langues vivantes - Analyse d'un texte hors programme (LV2)

Douze candidats ont été admissibles cette année à l'épreuve orale d'analyse d'un texte hors programme en allemand LV2, soit un nombre stable depuis la troisième année consécutive. Leurs résultats s'échelonnent entre 4 et 16/20, la moyenne étant de 9,6/20, c'est-à-dire exactement égale à celle de 2012. Les notes se répartissent comme suit : 16 (1), 15 (1), 14 (1), 12 (1), 11 (1), 10 (1), 9 (1), 7 (1), 6 (2), 5 (1) et 4 (1).

Le jury avait sélectionné pour cette épreuve des articles comprenant entre 3000 et 4000 signes portant sur des sujets d'actualité : la plupart d'entre eux étaient issus de la presse allemande (*Die Zeit, Der Spiegel, Focus, Tageszeitung, Berliner Zeitung, Die Welt*), un seul de la presse suisse (*Neue Zürcher Zeitung*). Rappelons d'emblée que les candidats doivent connaître les caractéristiques et l'orientation générale des principaux journaux et magazines allemands, ce qui, malheureusement, n'a pas toujours été le cas. Parmi les thèmes proposés, on peut citer notamment : le démantèlement d'une partie de l'*East Side Gallery* à Berlin, les réactions en Allemagne à la guerre du Mali, l'euroscpticisme du parti *Alternative für Deutschland*, la discrimination des musulmans en Suisse, une réflexion sur la fête nationale allemande...

De manière générale, le jury met en garde contre des prestations trop courtes : seuls 5 candidats ont parlé plus de 16 minutes. Bien sûr, il ne s'agit pas de « meubler » si l'on n'a rien à dire, mais il est incontestable que des exposés de 9 ou 10 minutes ne peuvent offrir une analyse précise et approfondie. Bien souvent, les résumés étaient lacunaires, voire lapidaires, et les commentaires trop peu étoffés.

Certains candidats ont fait preuve d'une véritable connaissance de ces sujets d'actualité et ont su évaluer à leur juste mesure les enjeux des textes proposés (notamment le scandale suscité par les retards de l'aéroport de Berlin ou la politique de rigueur de l'Allemagne). On regrette que d'autres en revanche cherchent plutôt à replacer dans le commentaire des développements appris en cours, mais sans rapport évident avec le texte (parfois sans aucun doute à cause d'une mauvaise compréhension du texte).

Le jury a noté chez certains candidats des lacunes importantes concernant la vie politique ou l'histoire de la RFA. Il serait souhaitable que les candidats soient au fait des traits saillants et des grands enjeux de l'actualité politique en Allemagne : les grands partis politiques et la coalition CDU/FDP au pouvoir, l'échéance électorale importante de septembre 2013. On recommandera aussi au candidat de ne pas négliger la géographie de l'Allemagne, qui donne bien souvent des clés de compréhension pour déchiffrer l'actualité. Qu'ils n'hésitent pas à recourir à un atlas, à vérifier la situation des Länder, des villes majeures (Stuttgart). On conseillera encore au candidat d'acquérir quelques grands repères sur les événements, les figures historiques ou les textes fondateurs (la création de l'État allemand, l'hymne national, etc). La réponse d'un candidat interrogé sur les langues officielles de la Suisse – l'allemand, \*l'anglais (!) et ... \*« le suisse » – est l'occasion de constater que le plus proche est bien souvent le plus mal connu ! On saisira ici l'occasion d'encourager très vivement les futurs candidats, sans nul doute sensibles aux enjeux du multilinguisme dans l'espace européen puisqu'ils ont fait l'effort de se perfectionner dans une seconde langue vivante, à ne pas laisser s'installer ce type d'ignorance, dont les effets à terme sont pernicieux.

Du point de vue linguistique, le jury attire l'attention sur les défauts courants chez les candidats anglicistes, notamment au niveau de la prononciation : l'accent anglais est parfois très sensible ; les voyelles longues ne sont pas assez marquées (par exemple, la distinction n'est pas faite entre *Stadt* et *Staat*) ; ou encore, le candidat reprend la phonétique anglaise (*Artikel/article*). Attention aux chiffres : il faut prononcer le « s » final de *eins*, on ne dit pas \**dreizig* /ts/ mais *dreißig* » /s/ ; à l'inverse *die Schweiz* /ts/ [la Suisse] ne se prononce pas *Schweiß* /s/. [la sueur]. Certains candidats sont également mal à l'aise avec la distinction entre *ich* /ç/ et *-isch* /ʃ/. On recommandera donc aux futurs candidats de ne pas négliger les exercices simples de discrimination auditive, tels qu'ils les ont pratiqués au début de leur apprentissage. Au niveau lexical, \**important* et \**hypokritisch* ne s'emploient pas en allemand ; les termes corrects sont *wichtig* et *heuchlerisch*. L'expression « il y a » (*es gibt*) est parfois totalement ignorée. Par ailleurs, *concern* est un faux-ami. On mettra par ailleurs en garde contre un emploi erroné de la conjonction *als* dans le sens du *as* anglais : rappelons que le sens de *als* est avant tout un sens temporel (par opposition à *wenn*) et que pour exprimer le « puisque » français, il faut employer la conjonction *da*. Autre anglicisme fréquent : l'emploi inapproprié du « cas possessif ». Rappelons qu'en allemand, le « génitif saxon » ne peut s'employer qu'avec des noms propres, et en aucun cas avec des noms communs, comme le jury a pu l'entendre fréquemment : \**die AfD's Wichtigkeit, \*die Politikers Position...*

Au niveau du lexique, on conseillera au futur candidat de se constituer un fichier des termes récurrents en civilisation, comme *die Gemeinschaft, die Mauer, die Fraktion...*

Le jury constate que les candidats ignorent parfois les genres et les pluriels des substantifs les plus courants, comme par exemple : *der Erfolg* (e), *der Anlass* (-e), *der Artikel* (-), *das Beispiel* (e), *das Gesetz* (e)...

Les déclinaisons sont dans l'ensemble malmenées, allant du simple oubli de la désinence de l'adjectif (*in der \*europäische Debatte*) à l'incohérence (*die \*ganzes Welt*). Certains candidats omettent de décliner l'adjectif épithète : *ein \*katholisch, konservativ Land*. Le génitif est souvent négligé (en particulier le « s » sur le substantif aux masculin et neutre

singuliers : *der Ministerpräsident \*Bayern*). Le datif est lui aussi fréquemment oublié après les prépositions même les plus habituelles, donnant des : *\*zwischen die andere Länder*.

Attention aux incohérences du type : *ein Mann, \*die versteht die Frauen ; das Problem, \*die eine brennende Frage ist... ; wir können \*sich erinnern...*

Certains candidats semblent avoir bien intégré le principe de la place finale du verbe dans les subordonnées, mais d'autres continuent à ignorer cette particularité de la syntaxe allemande : *\*weil der Staat soll das Gegenteil tun...*

Il en va de même lorsque le verbe doit se placer en deuxième position : *\*Zuerst die Journalistin berichtet...*

Rappelons que les verbes de modalité se construisent avec l'infinitif sans *zu* et qu'on ne devrait pas entendre : *\*er könnte sich nicht um die Kinder zu kümmern*.

Le jury insiste sur ces points, en rappelant que la maîtrise insuffisante ou approximative de ces règles fondamentales constitue un obstacle à la bonne compréhension d'un texte ou d'un message, à l'oral comme à l'écrit. Il encourage donc les futurs candidats à s'assurer qu'ils sont capables d'appliquer ces règles dans une situation de communication orale, et de prendre le temps de s'exercer pour améliorer leur pratique.

Au niveau méthodologique, le jury a noté avec satisfaction que les règles de l'exercice sont dans l'ensemble bien connues – à une exception près (un exposé dont on avait du mal à comprendre la progression) : introduction exposant clairement le thème du texte et ses enjeux, sa date, sa source, sa nature, éventuellement le but de l'auteur et les moyens qu'il met en œuvre pour y parvenir. Idéalement, le titre devrait faire l'objet d'un commentaire, en particulier s'il contient un jeu de mots. Le résumé et le commentaire sont souvent bien annoncés, même si l'on peut regretter que les différents points du commentaire ne fassent pas toujours l'objet d'une annonce. On veillera à soigner la transition entre les deux parties. La conclusion doit faire un court bilan et proposer une ouverture sur des perspectives plus larges. Enfin, on recommandera aux candidats d'éviter les tournures mécaniques, telles que *Zum Schluss kann man sagen, dass...*, sur lesquelles ils peinent parfois à greffer un développement.

Au cours de l'entretien, deux écueils sont à éviter : le manque de réactivité, voire le mutisme total, et à l'inverse, un flot ininterrompu de paroles non structurées, pouvant donner l'impression que le candidat cherche à gagner du temps pour éviter des questions dérangeantes. Le jury a favorisé les candidats qui tentaient de répondre honnêtement aux questions sans chercher à les esquiver et a apprécié le raisonnement de certains pour tenter de décoder le sens d'expressions qu'ils ne connaissaient pas forcément. Rappelons qu'il ne s'agit pas de lire un texte rédigé : la plupart des candidats l'ayant fait se sont d'ailleurs trouvés totalement dépourvus au moment de l'entretien.

Le jury a également demandé aux candidats de traduire une phrase ou deux, ce qui a permis, parfois, d'observer de mauvais réflexes : ainsi, attention ! Le premier élément de la phrase n'est pas nécessairement un groupe sujet ! On recommandera donc tout spécialement aux futurs candidats de s'exercer, tout au long de la préparation, à l'analyse logique consciencieuse des différents éléments de la phrase, ce qui leur permettra de corriger, et d'éviter, bien des erreurs. A l'inverse, le jury s'est réjoui de voir que certains candidats ont fait preuve de beaucoup de réactivité et d'astuce lors de ce petit exercice.

Enfin, on invitera les futurs candidats à aborder l'épreuve comme une situation de communication, avec ses usages. Il est dans leur intérêt d'adopter une stratégie de coopération plutôt que de fermeture ou d'évitement, comme on l'a constaté parfois avec surprise. La manière de saluer et de prendre congé, l'attitude vis-à-vis des membres du jury, le ton dans l'entretien, sont des « détails » à ne surtout pas négliger, bien au contraire. Ils disent beaucoup, parfois à l'insu du candidat, sur sa maîtrise des règles de la communication, et sont, à leur manière, des indices de la qualité de sa prestation.

## **Série Sciences Humaines - Analyse d'un texte hors programme**

Le nombre de candidats admissibles ayant choisi l'allemand pour l'épreuve d'analyse de texte hors programme était de 9. Les notes se sont échelonnées de la manière suivante :

07 : 1

08 : 1

10 : 2

11 : 1

13 : 2

14 : 1

15 : 1

soit une moyenne de 11,2/20.

La moyenne générale, très proche de celle de la session précédente (11,5), est tout à fait satisfaisante et témoigne d'une bonne préparation de la part des étudiants. L'écart-type relativement réduit suggère une certaine homogénéité des prestations, qui peut se lire positivement (pas de prestation catastrophique, bon niveau général) ou négativement (pas d'excellente prestation, mais des exposés qui, du fait d'erreurs linguistiques récurrentes, ne parviennent pas à passer un certain cap).

Les exigences formelles n'ont pas changé par rapport à la session précédente ; nous nous permettons de les répéter : préparation d'une heure, passage d'une demi-heure se découpant en vingt minutes d'explication et dix minutes d'entretien avec le jury. Avant de commencer son explication, le candidat est invité à lire un court passage du texte ; il s'agit en général des premières lignes ou du premier paragraphe. Il peut arriver que le candidat souhaite intégrer ce moment de lecture dans sa propre introduction : le jury n'y voit pas d'objections pourvu que le candidat annonce clairement sa façon de procéder. Deux démarches sont possibles pour conduire l'explication : l'une, traditionnelle, consiste à faire une explication/commentaire linéaire du texte proposé ; l'autre consiste à faire tout d'abord un résumé du texte et à en proposer ensuite un commentaire. L'essentiel est de bien préciser en début d'introduction la démarche adoptée et de proposer un exposé structuré.

De manière générale, le jury attend que le candidat, une fois l'exercice de lecture effectué, présente dans une introduction de quelques minutes le sujet du texte (en rappelant dans quel contexte social ou politique il se situe), l'enjeu ou les enjeux qu'il soulève, et le plan d'explication suivi (en annonçant brièvement le thème de chacune des parties).

Une fois l'explication conduite, le candidat clôt son exposé par quelques phrases de conclusion. On évoque souvent l'« ouverture » sur laquelle il serait bon qu'une conclusion s'achève : les sujets d'actualité fournissent à cet égard de nombreuses ouvertures possibles (sur les habitudes culturelles, l'histoire de l'Allemagne, la comparaison avec d'autres pays européens, etc.)

Concernant enfin la durée de l'exposé : le jury n'est certes pas à cheval sur une ou deux minutes, mais attend que le/la candidat(e) tire un maximum du texte proposé et fasse preuve d'agilité intellectuelle et de culture générale, non pour faire du remplissage, mais pour mettre au mieux en perspective les sujets traités – et éviter la paraphrase ! Par exemple, sur un sujet concernant la place des femmes dans la société, il aurait été souhaitable – et relativement facile – de prendre de la hauteur (historique, sociologique, culturelle...) et de ne pas rester collé(e) à l'actualité.

Les thèmes proposés étaient ceux qui avaient fait l'actualité les mois précédents en Allemagne, notamment : les relations franco-allemandes, la crise européenne, la politique étrangère de l'Allemagne, la place des femmes dans la société allemande, l'avenir de l'école, les inégalités sociales, la question de l'immigration... Les textes étaient extraits de la presse « suprarégionale » : *die Zeit*, *die Süddeutsche Zeitung*, *die Frankfurter Allgemeine Zeitung* et également du site d'information : *Deutsche Welle*. Les textes étaient d'une longueur à peu près équivalente (une soixantaine de lignes - mise en page d'un document *word*).

Les défauts récurrents relevés par le jury sont :

- une tendance à la paraphrase et aux généralités ;
- les répétitions (dues à un exposé mal structuré) ;
- le manque de mises en relief dans l'exposition des faits et des arguments, qui rendent parfois l'explication difficile à suivre ;
- une élocution et/ou une accentuation défectueuse(s) ;
- des fautes de langue en tous genres (déclinaisons, genres, conjugaison, syntaxe...). Précisons que l'épreuve reste une épreuve de langue et que le jury est évidemment sensible à cet aspect essentiel. Il est conscient que les candidats ne sont pas des spécialistes de l'allemand et fait donc preuve d'une relative indulgence, mais l'accumulation de fautes au cours de l'exposé est bien sûr un critère décisif de notation.

La reprise permet au demeurant de corriger un certain nombre de ces fautes. De manière générale, elle ne change pas toujours la note que les candidats auraient obtenue au terme de leur exposé, mais permet d'arrondir cette note vers le haut ou vers le bas.

Ex. de fautes de langue ou syntaxe : *\*der Text gliedert aus ; \*ein der ersten Landen ; \*haben die Frage erlöst ; \*ich werde 3 Punkten hervorgehoben ; \*die Meinung des Journalists , \*Anspielung zu ; \*für den Zusammenarbeit ; \*den Beispiel ; \*hat verzicht ; \*der Gleichgewicht ; \*Problemen auswerfen ; \*für den Zukunft ; \*hat unterstricht, etc.*

Les meilleures prestations ont su quant à elles mêler qualités formelles (présentation et développement équilibrés et rigoureux, langue allemande fluide et maîtrisée), et richesse de contenu (culture générale et connaissance précise de l'actualité).

Afin que les futurs candidats se préparent au mieux à cette épreuve, le jury se permet de réitérer les conseils qu'il donnait déjà l'an dernier :

- lire régulièrement la presse, consulter les sites d'information, et constituer tout au long de l'année des fiches sur les sujets d'actualité les plus importants ;
- travailler le vocabulaire lié à ces différents sujets (disposer du vocabulaire adéquat pour décrire le système scolaire et universitaire, le système politique allemand, être capable de parler de la crise de l'euro...)
- combler les principales lacunes de culture générale : il existe à cet effet de nombreux petits manuels qui font le point sur les principaux faits sociaux, culturels et politiques de l'Allemagne contemporaine ;

- travailler bien évidemment la grammaire allemande, en portant une attention spécifique aux déclinaisons et au genre des noms (*cf supra*) ;
- s'entraîner à *parler* allemand et notamment à répondre à brûle-pourpoint à toutes sortes de questions, la « reprise » s'avérant souvent un exercice difficile pour les étudiants.